

ALICE QUENTEL
Sélection 2021 - 2023



Alice Quentel

Née le 13/07/1997 à Ivry-sur-Seine (94)

alicequentel@orange.fr

<http://base.ddab.org/alice-quentel>

Vit et travaille à Rennes

/ Expositions personnelles

2022

Mesmerize, galerie Kumul, Douarnenez

Mes yeux étaient vairons, Le 4ème étage, Rennes

/ Expositions collectives

2023

Art au Centre#11, Liège, Belgique

2022

Thequickbrownfoxjumpingoverthelazydog, le 4ème étage et B612 Rennes

Peinture Fleuve, sur une invitation de Margaux Janisset et Maxence Chevreau, Rennes

Soirée riposte, Rennes, appartement privé

2021

Tsundoku, commissariat de Vincent-Michael Vallet, collègue Jean Lurcat, Rennes

Raconter juillet, Biennale de la Jeune création, Mulhouse

Divinités, fleurs, plis et replis, commissariat de Sophie Vinet, Les Bains-douches, Alençon

2020

Data-Bat, exposition numérique, commissariat de Sophie Vinet, Les Bains-douches, Alençon

Que du Plaisir, une exposition de 28 diplômé-es Art de l'EESAB, au HubHug - 40mcube (Liffré)

2019> 2017

Effets d'hiver, atelier de Morgan Azaroff, Claire Guetta et Léo Foudrinier, Rennes

Sidewalk, ateliers Pierre Louail, Rennes

Vue du sixième étage, commissariat de Guillaume Pinard, EESAB, Rennes

Dire traduire, EESAB Quimper / Le Quartier Quimper

Une autre lecture, galerie du cloître de l'EESAB Rennes, dans le cadre de la biennale de Rennes Incorporated, Rennes

/ Résidence

2018

BOAT, Saint-Malo, *The Cruising Art Society And Writing Club* ; sur une invitation de Benoît-Marie-Moriceau et Joëlle le Saux. Résidence estivale sur le navire de recherche de l'EESAB

/ Bourses

2021

Contre vents et marées, dispositif avec le soutien de la Région Bretagne et en collaboration avec a.c.b - art contemporain en Bretagne et Le quatrième étage, artist-run space, Rennes

Horizon, Artagon et la Fondation de France en partenariat avec l'ANdEA

/ Publications

2021

Mulhouse21, catalogue de la 14ème édition de la Biennale de la jeune création contemporaine

Divinités, Fleurs, Plis et replis, texte de Fiona Vilmer, graphiste: Martha Salimbeni, production Les Bains Douches - Alençon

Data-Bat, revue d'exposition, Insert, septembre 2021

/ Collection

2022

Ville de Mulhouse

/ Formation

2022

Generator, formation professionnelle, 40mcubes Rennes

2020

DNSEP Art, EESAB (Ecole Européenne d'Art de Bretagne) site de Rennes

Je manie un dessin haptique, un univers où les impressions diurnes et nocturnes se confondent où des gestes sans âges se mêlent à des pschitt industriels où le réel se décolle, la photographie se dessine et le dessin se photographie.

Les processus d'empreinte et de collage me sont essentiels, ils me permettent de mettre en avant une appréhension du monde par contacts. Prélever, découper, décalquer, coller, reproduire, arracher, rectifier ; et comme cela danser avec l'histoire du dessin et de ses capacités à déborder d'un champ à un autre. Les propriétés heuristiques de l'empreinte sont ainsi mises en avant autant que ses connections avec l'histoire de la botanique, de l'anthropologie, de l'archéologie... Les plantes sont un de mes domaines de recherche privilégiés. À la croisée de l'ornementation et du politique, elles permettent, lessivées par une histoire occidentale de la représentation de se déployer sensiblement en cristallisant des enjeux d'érudition et d'observation.

Poétiques mes dessins manipulent le réel dans sa capacité à créer des images, dans sa complexité, ses profondeurs, dans ses épaisseurs et ses perspectives. En faisant du dessin un champ d'expérimentation à arpenter, je met en avant sa volonté d'être libre. Manipuler des images devient alors un prétexte à la construction d'un monde qui se joue du romantisme ou de la nostalgie dans un univers résolument poétique et politique ; l'image et le réel se confondent et s'inventent par un rapport ductile et engagé.



Respirer des heures bleues , encre sur satin (lâvis et aérographe), fil, câble métallique, pinces, 394 x 230 cm, 2023; Production: Art au Centre Liège. Vue d'exposition Art au Centre Liège, Liège, BE (nuit)



Détail: *Respirer des heures bleues*, encre sur satin (lâvis et aérographe), fil, câble métallique, pinces, 394 x 230 cm, 2023; Production: Art au Centre Liège. Vue d'exposition Art au Centre Liège, Liège, BE (nuit)



Respirer des heures bleues , encre sur satin (lâvis et aérographe), fil, câble métallique, pincettes, 394 x 230 cm, 2023; Production: Art au Centre Liège. Vue d'exposition Art au Centre Liège, Liège, BE (jour)



Sans-titre #1; Les larmes du géranium ; Sans-titre #2; Les larmes du géranium, encre sur satin, 80 x 100 cm, 2023; Production GENERATOR - 40mcube, Self Signal



Les larmes du géranium, encre sur satin, pointes, env 140 x 180 cm, 2023; Production GENERATOR - 40mcube, Self Signal



Maintenant - déjà #2, encre sur papier Arches Platine (aérographe), 81,5 x 11 cm, 2023; Production GENERATOR - 40mcube, Self Signal / *Maintenant - déjà*, encre sur papier Arches (aérographe), 82,5 x 113 cm, 2023; Production GENERATOR - 40mcube, Self Signal. Vue d'exposition "Bien à vous", Rennes Hôtel Pasteur; photographie: Romain Blanck



Sans titre (respirer les heures bleues) #4, encre sur satin (lâvis et aérographe), 100 x 130 cm, *Sans titre (respirer les heures bleues) #2*, encre sur satin (lâvis et aérographe), 120 x 130 cm, *Sans titre (respirer les heures bleues) #3*, encre sur satin (lâvis et aérographe), 120 x 130 cm, 2023; Production GENERATOR - 40mcube, Self Signal



Marguerite, plexiglas, env 30 x 30 x 3 cm, 2023; Production GENERATOR - 40mcube, Self Signal

Les plantes nous ont précédées ; elles nous succéderont. Il paraît que la nature se remettra toujours, de tous les bouleversements et de toutes les manipulations que pourront lui appliquer les humains. Résiliente comme pas une, capable de toutes les réinventions, c'est peut-être ce qui explique le caractère inépuisable de la fascination qu'elle exerce sur beaucoup d'esprits, celui d'Alice Quentel compris. Dans le régime d'images pourtant plus que saturé qui nous entoure, les branches, feuilles, fleurs et brindilles de toutes espèces ont fait pousser des racines solides, qui continuent de fleurir dans les carnets, livres d'images, photographies dédiées et autres supports de tous bords et de toutes les disciplines.

La dessinatrice cultive pour elles une admiration vivace. Elle en cueille des morceaux à chaque promenade, en récolte des boutures dans de vieux livres de botanique trouvés par hasard, en fait des herbiers protéiformes et des des dessins haptiques et crépusculaires .

À l'aérographe ou par transfert, elle s'attache à donner corps, plus encore qu'aux images, aux émotions impalpables et mystérieuses qu'elles continuent d'inspirer, époque après époque, sans jamais faner. D'un souffle, avec tout son corps – c'est un engagement intime et total que demande la technique qu'elle a choisie – elle fait apparaître des empreintes et des spectres, des images latentes et fantômes, qui reflètent la persistance du motif derrière nos rétines et le pouvoir général des images à hanter quiconque pose les yeux dessus. Les plantes sont pareilles à l'anecdote ; elles sont des événements dans le paysage global, des fragments et des détails sur lesquels l'œil peut ou non choisir de s'arrêter, toujours essentiels pour former le tout. En s'appliquant, avec toute la patience et la minutie qu'exige son médium, à décalquer leurs corps fragiles et à les faire rayonner dans la nuit – contexte d'indécision des formes, des corps et des esprits, qu'elle se plaît depuis peu à expérimenter –, Alice Quentel s'évertue par-dessus tout à faire pousser toujours plus haut la poésie dans nos quotidiens.

Par Horya Makhoulouf, Base x DDAB Bretagne, Janvier 2023



Vue d'exposition "Mes yeux étaient vairons", automne 2022, Le4.artistrunspace, B612 Rennes. Commissariat: Vincent-Michaël Vallet; Texte: Pierre Ruault



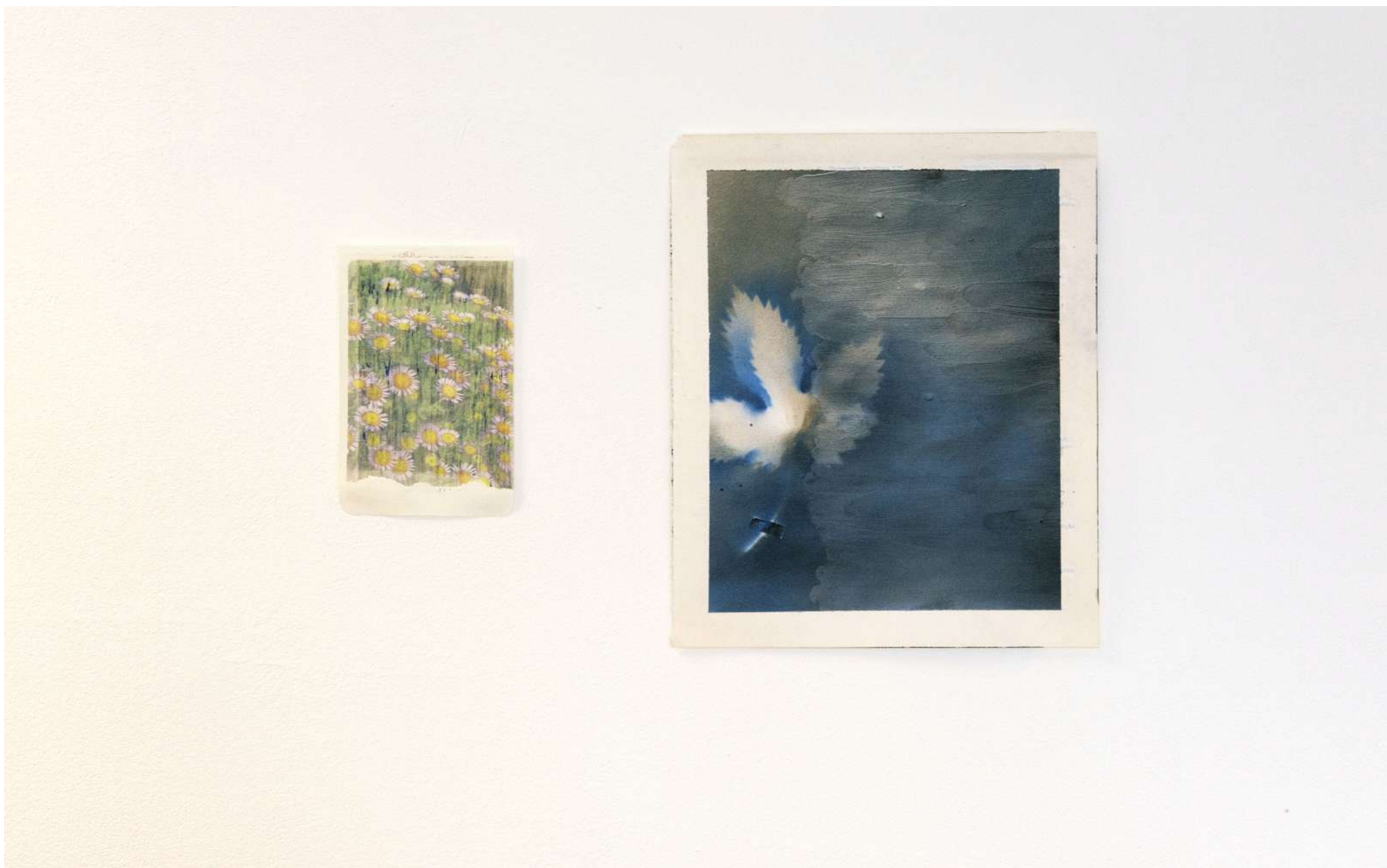
Détail: *Fantôme #2*, encre sur papier arches (aérographe), punaises, 160 x113 cm, 2022



Sans-titre, installation: punaises, graminés, scotch, encre; vue de l'exposition "Mes yeux étaient vairons", Le4artistrunspace, 2022. Photographie: Malo Legrand



Paysage Nocturne #2, encre sur papier arches (aérographe), punaises, 160 x 113 cm, 2021; *Sans-titre*, fleur séchée, colle, env 15 x 13 cm, vue de l'exposition "Mes yeux étaient vairons", Le4artistrunspace, 2022



Haplopappaus réideri stylo bic, encre et crayon sur papier moleskine (transfert photographique), 8x16 cm, 2022 ; *Feuille imprimée (nuit)*, gouache, encre (aérographe) et scotch sur page de livre, 24 x 18 cm, 2022 vue d'exposition "Mes yeux étaient vairons", Le4artistrunspace, 2022; Photo: Malo Legrand



Paysage nocturne, encre et punaises sur papier (aérographe), 55 x 101 cm, 2021



« Peut-être faut-il garder la trace de ce qui n'est plus. Ne pas effacer les marques discrètes des apparitions fantomatiques dans nos vies. Ne pas combler les fêlures, laisser des failles du vide »,
Claire Marin, *Être à sa place*, Paris : Ed. L'Observatoire, 2022, p. 175.

Alice Quentel convie le spectateur à l'orée d'un paysage crépusculaire peuplé de vagabondes. Ces grandes tiges d'herbes, cueillies par l'artiste, semblent s'illuminer dans ses dessins, comme éclairées délicatement par une farandole d'insectes lumineux ou une constellation. La nuit, si elle impose sa présence, n'est pas le temps qui laisse une place à nos frayeurs nocturnes mais celui-ci qui au contraire nous enveloppe de sa douceur. Elle nous laisse en souvenir ce moment magique, celui qui produit des effets extraordinaires. À y regarder de plus près, toutes ces traces révèlent une volonté de figer cette beauté, d'en saisir la volupté.

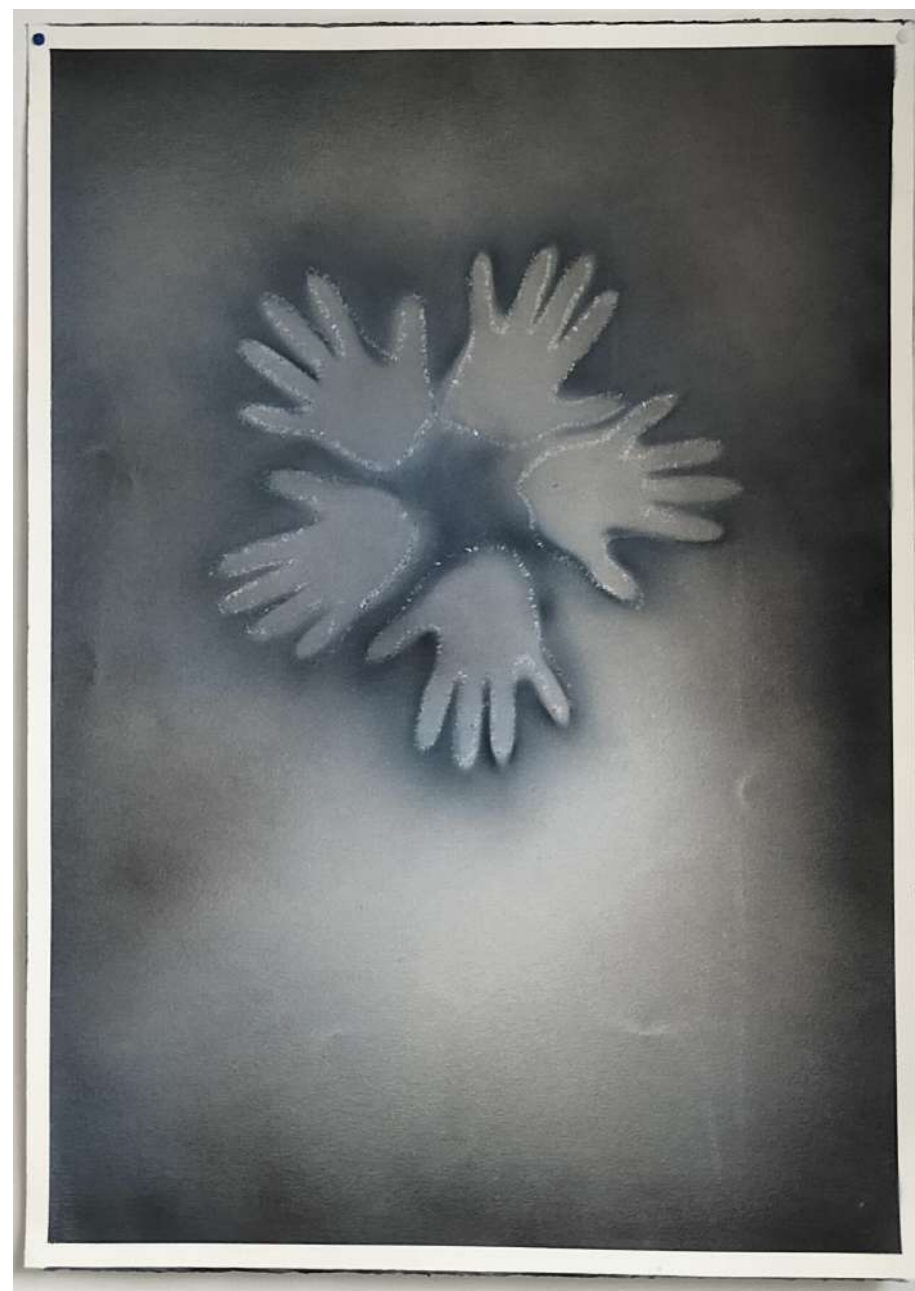
Le rapport de l'artiste à l'empreinte est doué d'une extraordinaire fécondité heuristique car elle travaille avec ses possibilités et ses limites opératoires. Cette indétermination de sa pratique se joue dans les supports du papier, les textures, les pressions et les gestes. Le dessin est vécu comme un champ d'expérimentation, l'artiste y compose un tissu de relations visuelles, un vocabulaire de motifs qu'on croirait tirés des planches botaniques d'Anna Atkins. Une empreinte est une réminiscence visuelle d'un passé qui ne cesse de se faire présent à nouveau ; une « survivance », dans le sens warburgien du terme. À chaque endroit où une silhouette fait défaut, une séparation se répète.

Dans cet univers végétal, seules trois empreintes de mains, presque imperceptibles, semblent être les témoins d'une présence humaine. Ce sont des « mains fantômes », renvoyant à une iconographie inscrite dans une histoire de la création intemporelle. Ces spectres sont les vecteurs d'une émotion profondément mélancolique, qui sans dire son nom, parcourt les âges.

Pierre Ruault



Paysage bleu, encre sur papier arches (aérographe), 75 x 105 cm, 2022; aysage nocturne #3, encre sur papier arches (aérographe), 160 x 113 cm, 2022 production Kùmul - Marion Lapie, vue d'exposition "Mesmerize", Kùmul, Douarnenez, 2022



Mains (halo), encre sur papier arches (aérographe), 75 x 105 cm, 2022; *Mains (bouquet)*, encre sur papier arches (aérographe), 75 x 105 cm, 2022, production Kūmul - Marion Lapie, vue d'exposition "Mesmerize", Kūmul, Douarnenez, 2022

Sans-titre (paysage griffé), gomme et encre sur papier arches (aérographe), 75 x 90 cm, 2022

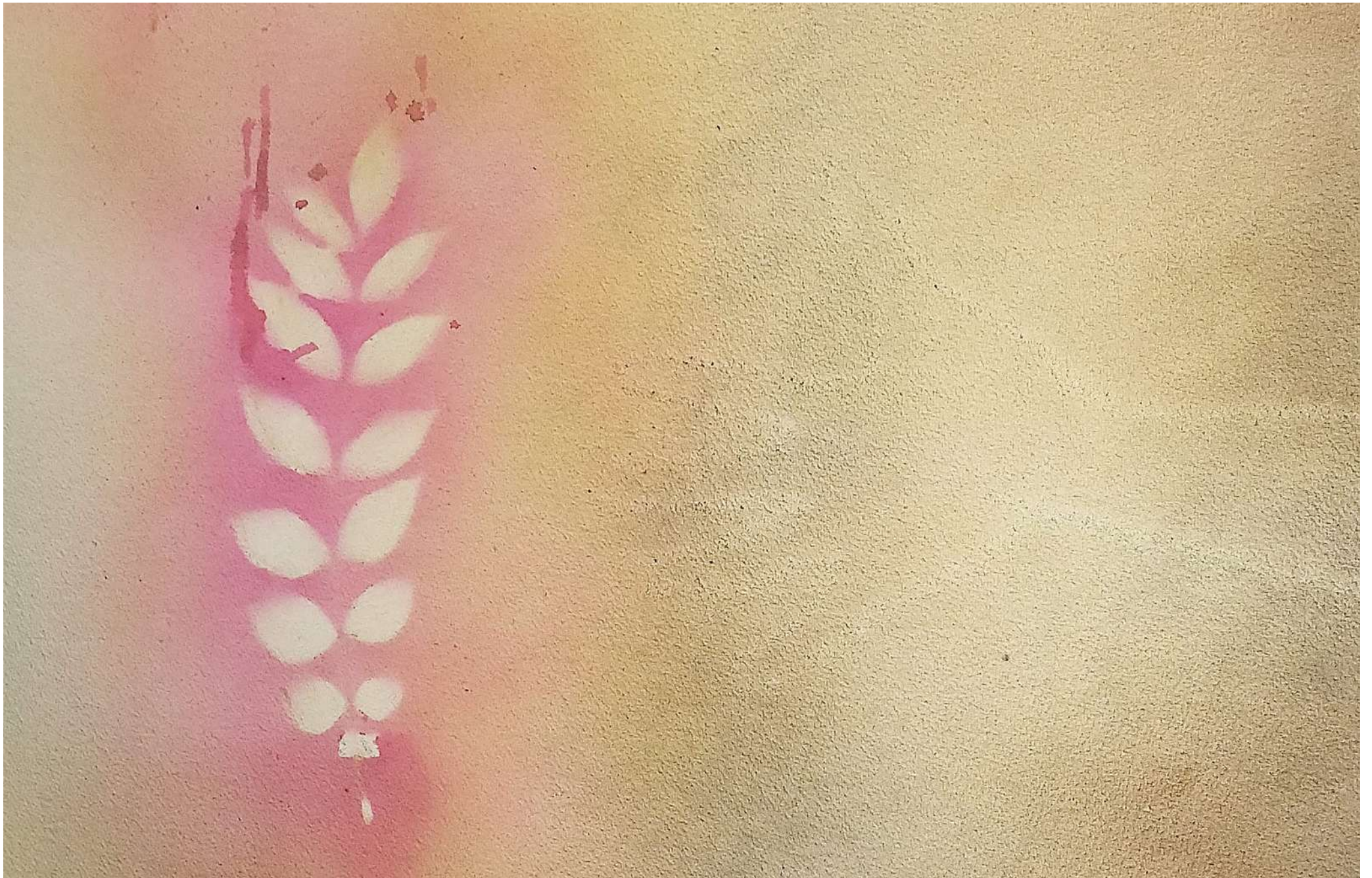




Fantômes (mains), encre sur papier arches (aérographe), 160 x 113 cm, 2022



Été #2, encre sur papier arches (aérographe), 120 x 75 cm, 2021, dans le cadre du dispositif Contre Vents et Marées, ACB et le 4ème Artist-runspace, *Sépia*, encre sur papier arches (aérographe), 120 x 75 cm, 2021, vue d'exposition, "Soirée riposte" juin 2022, cur: Vincent-Michaël Vallet



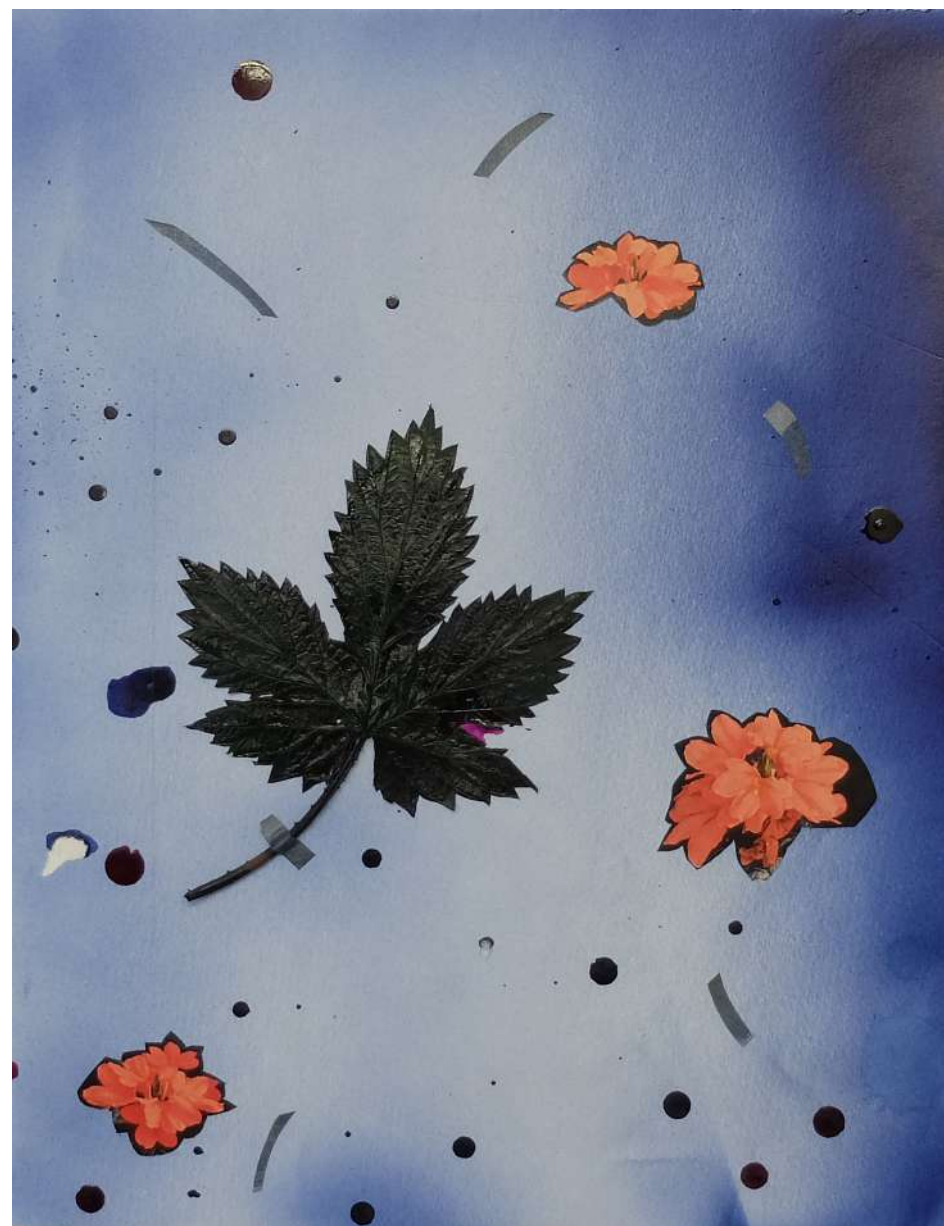
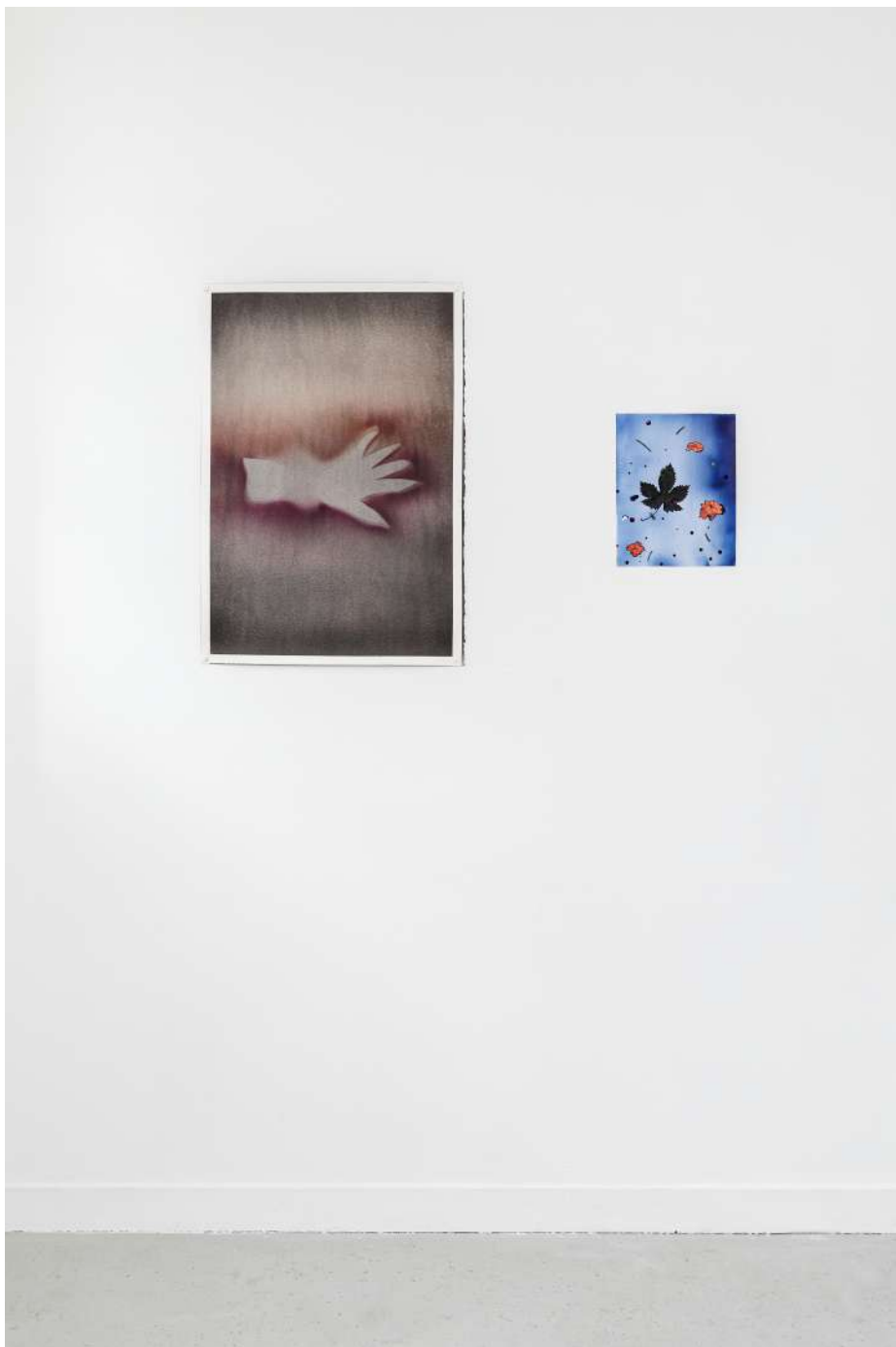
Été, encre sur papier arches (aérogaphe), 120 x 75 cm, 2021, dans le cadre du dispositif Contre Vents et Marées, ACB et le 4ème Artist-runspace



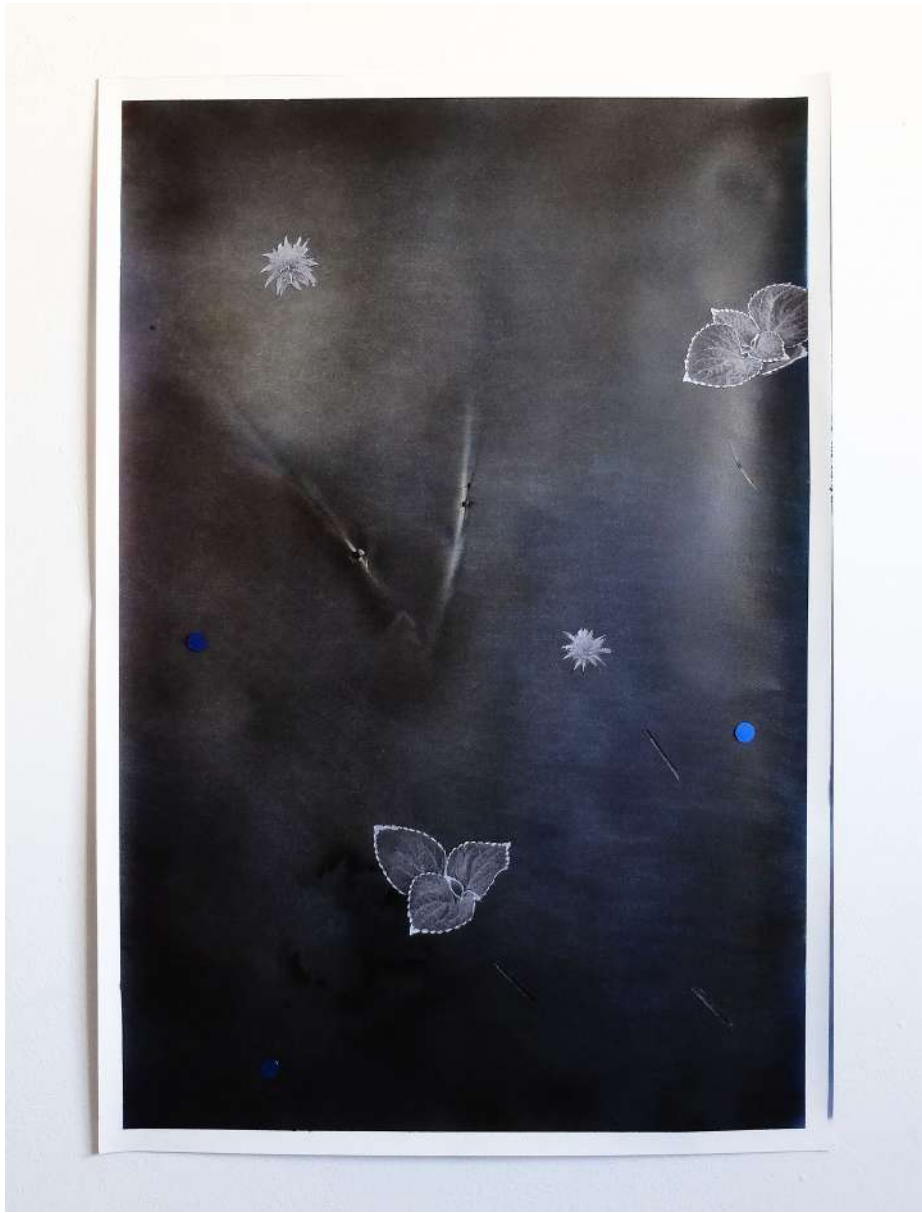
Froissées -2, encre et crayon sur papier (transfert photographique) 24x 34 cm, 2020



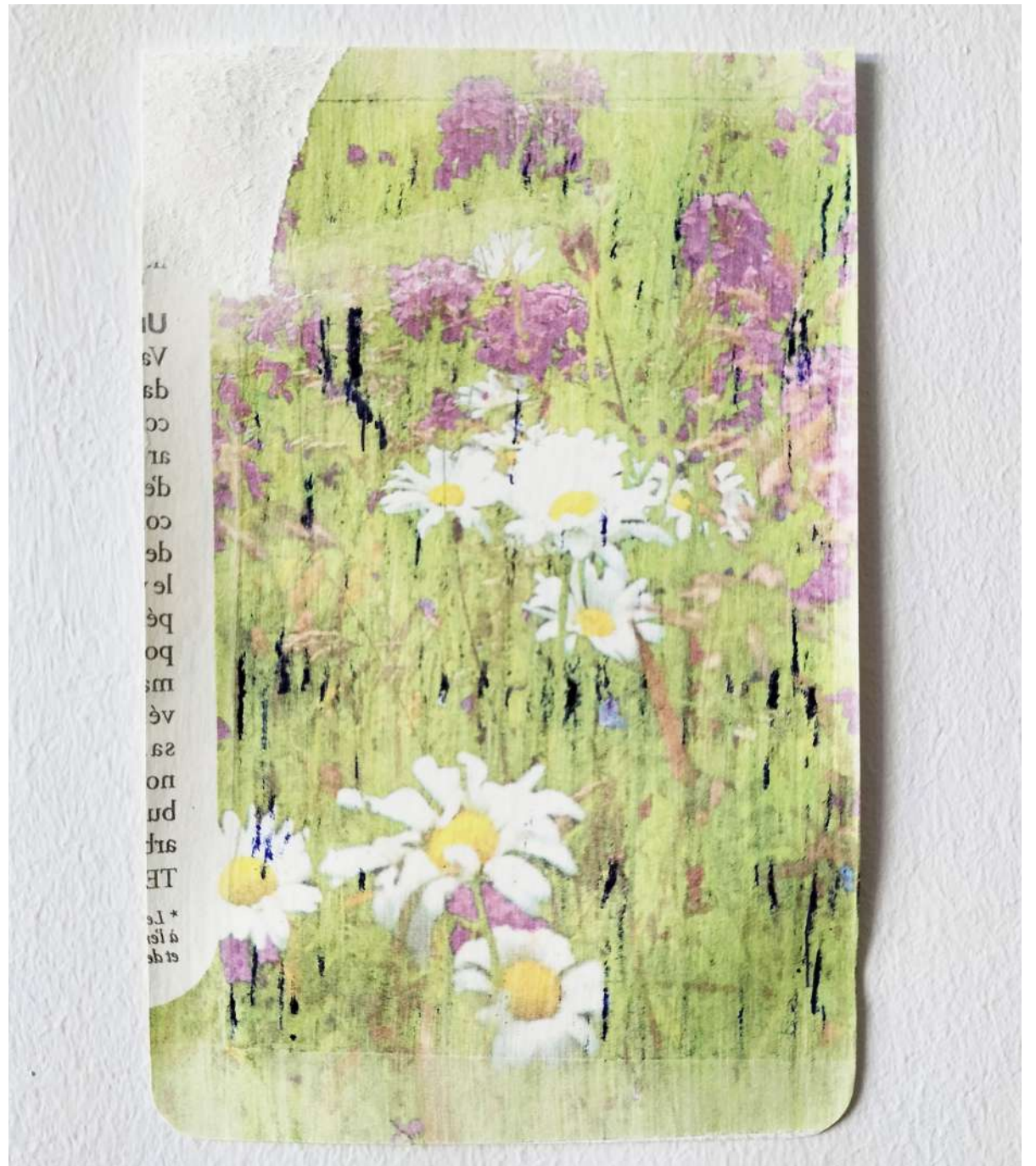
Sans-titre (nature morte), encre sur papier moleskine, aérographe et transfert photographique, 21 x 27 cm, 2021, *Sans-titre (mains et fruits)*, encre sur papier moleskine, aérographe et transfert photographique, 21 x 27 cm, 2021



Main#2, encre sur papier arches (aérographe), 50 x 75 cm, 2021
Fleurs rouges, techniques mixtes sur papier, 25 x 32 cm, 2021 (détail ci-dessus)
Vues d'exposition "Divinités plis et replis" photographie: © Romain Darnaud



Cactus, Fleurs rouges #3, techniques mixtes sur papier, 76 x 46 cm, 2021



Marguerites, stylo bic, encre et crayon sur papier moleskine (transfert photographique), 9 x 14 cm, 2022, collection ville de Mulhouse



Myosotis, stylo bic, encre et crayon sur papier moleskine (transfert photographique),
9 x 14 cm, 2022



Bouquet jaune, techniques mixtes sur papier sur papier moleskine, 20 x 27 cm, 2021